

SAINT-DIVY

Ancienne trêve de la Forest-Landerneau depuis la fin du XV^e siècle, Saint-Divy a été érigé en paroisse en 1821.

EGLISE SAINT-DIVY

De plan irrégulier, elle comprend une nef de trois travées avec bas-côté au nord, et de quatre travées avec bas-côté au sud, un transept et un chœur à chevet plat. Au nord, au droit de la dernière travée de la nef, le bas-côté est élargi jusqu'à l'aplomb du mur nord de l'aile nord, formant ainsi une chapelle communiquant avec le croisillon par deux arcades.

L'édifice, du type à nef obscure et lambrissée, date du XVI^e siècle. Il conserve, dans le bas-côté sud, des restes de sablières sculptées avec, notamment, la sainte Face tenue par des anges, ainsi que cinq blochets. Les grandes arcades en plein cintre, surbaissées pour les deux premières travées, pénètrent directement dans les piliers cylindriques ; dans la nef, entrants engoulés et trois blochets.

Le haut du clocher, foudroyé en 1823, a été alors reconstruit (millésime 1823 au-dessus du portail) ; c'est un clocher-mur à deux étages de cloches amorti par un petit dôme en bulbe. Le porche latéral est au nord ; sur la porte en bois, inscription : " : F : LEGSTIN : FABRICVE. 1629. "

Mobilier

1. Autels - Deux autels latéraux à retables du XVII^e siècle : au nord, le retable du Rosaire à quatre colonnes, de la fin du XVII^e siècle (C.), encadre la fenêtre. Au sommet, Vierge Mère dans un médaillon ; deux anges tiennent un écusson aux armes écartelées des Mesgral et des Penfeunteniou. - Le retable de l'autel des Trépassés a été restauré en 1976-1977 (C.). Dans le dais du tabernacle, bas-relief de la Vierge de l'Assomption, et, sur le dais, statuette de l'Enfant Jésus en bois doré. L'autel lui-même est une oeuvre du XIX^e siècle, mais le retable est du XVII^e siècle.

2. Du baldaquin des fonts baptismaux ne subsistent que les quatre colonnes torsadées. - Confessionnal identique à ceux de Guimiliau et du Faou, XVII^e siècle.

Bénitier Renaissance, pierre, au bas de la nef ; il porte l'inscription : " P : T/1685. " Autre bénitier, en kersanton, encastré dans le mur du porche : godrons et décor identique à celui de la Roche-Maurice.

3. Statues - en pierre polychrome : saint Jean Baptiste, XVI^e siècle (C.), saint Fiacre, XVI^e siècle, saint Yves, XVI^e siècle, saint Divy portant l'inscription : " D : M. IAN. MENEZ. 1533 " et, sur le fermoir de la chape, les armes du donateur mi-parti au I du Ménez au II Buzic (C.) ; - en kersanton : saint Divy (pignon du porche) ; - en bois doré : Vierge à l'Enfant, statuette du XVII^e siècle ; - en bois polychrome : Christ en croix, XVI^e siècle, Vierge à l'Enfant debout, Jésus tenant le globe, XVI^e siècle (C.), autre Vierge, dite Notre Dame des Douleurs, XVII^e siècle (C.), saint Jean au Calvaire, sainte Marguerite, XVII^e siècle, sainte Catherine d'Alexandrie, XVII^e siècle, sainte Zite, XIX^e siècle (C.), saint Isidore en bragou-bras, XIX^e siècle (C.).

4. Vitraux : maîtresse vitre consacrée au Couronnement de la Vierge et comprenant actuellement une mosaïque de vitraux (C.). On y distingue le portrait du donateur, messire Hervé de la Palue, docteur ès droits, recteur de Plouguernevel et prieur commendataire de La Forest. Avant sa dépose en 1939, l'on pouvait y lire l'inscription : " HERVEUS PALUDANUS IURIS UTRISQUE DOCTOR DOTAVIT 1531. " Il est à remarquer également dans cette verrière un buste de saint Sébastien, le nez retroussé et les oreilles cachées par les cheveux, semblable aux cinq Apôtres de Guengat, un buste de saint Jérôme tenant le Crucifix, et un pape provenant d'un Jugement dernier.

Les autres vitraux, figuratifs également, sont dus aux ateliers Lobin (1866-1867) et Rault (1931).

Peintures : lambris de la voûte du chœur peint en 1676 ; les six panneaux représentent l'histoire de saint Divy et de sa mère sainte Nonne (C.). (cf Abgrall Architecture bretonne, p. 372)

5. Orfèvrerie : Calice n° 1, argent en partie doré, du XVI^e siècle, coupe moderne (C.). - Calice et patène n° 2, argent en partie doré, du XVII^e siècle, poinçon de l'orfèvre François Lapous et armes de Sébastien de Penfeunteniou et de Marie-Françoise de Kersauson (C.). - Boîte aux saintes huiles en argent du XVII^e siècle, poinçon de l'orfèvre Pierre Marrec (C.).

* A l'entrée du cimetière, semblable à celles de La Roche-Maurice et de Pencran, croix en kersanton timbrée des armes de Rohan : Marie Madeleine au pied de la croix, croisillon sans statues, Vierge de Pitié au revers du Crucifix, XVI^e siècle. - Autre croix de l'enclos, transférée de Kerdalaës en 1966 : socle daté 1652, Vierge et saint Jean sur le croisillon.

L'ossuaire, daté 1^{er} juin 1506, a disparu dans la première moitié du XX^e siècle.

CHAPELLE DE LA HAYE

Chapelle du manoir de La Haye dédiée à saint Jean Baptiste. Edifice de plan rectangulaire avec chevet en hémicycle datant de la fin du XVII^e siècle. A gauche de la porte ouest, écusson avec l'inscription : " F. LAN. 1681. " Le clocheton à dôme porte la date de 1716.

Mobilier

Tableau de la Nativité.

Vitraux d'H. de Sainte-Marie consacrés à saint Jean Baptiste et à saint Divy, 1972.

_BIBL. : Note de M.D.-B. et T.D. dans le Bulletin de la S.A.F., 1977, p.183-185.

Extrait de :

Couffon, René, Le Bars, Alfred, *Diocèse de Quimper et Léon, nouveau répertoire des églises et chapelles*, Quimper, Association diocésaine, 1988. - 551 p.: ill.; 28 cm.
ISBN 978-2-950330-90-1.